

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU



Quatrième année.

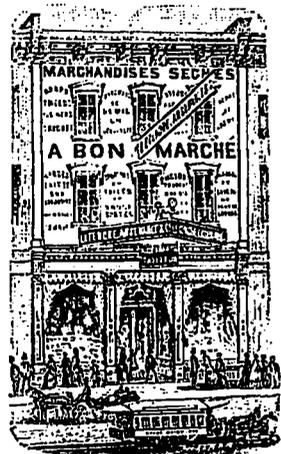
Montréal, 4 Mai 1881.

Numéro 36

Au 'LION D'OR'

Pour 50c vous achetez un beau corset.
Pour 70c vous achetez un corset
qu'on vend 90c ailleurs.

#7-15 DOZ. DE CORSES ET CALÇONS, GRIS, ROSE ET SAUCONN, À 40 CENTES.

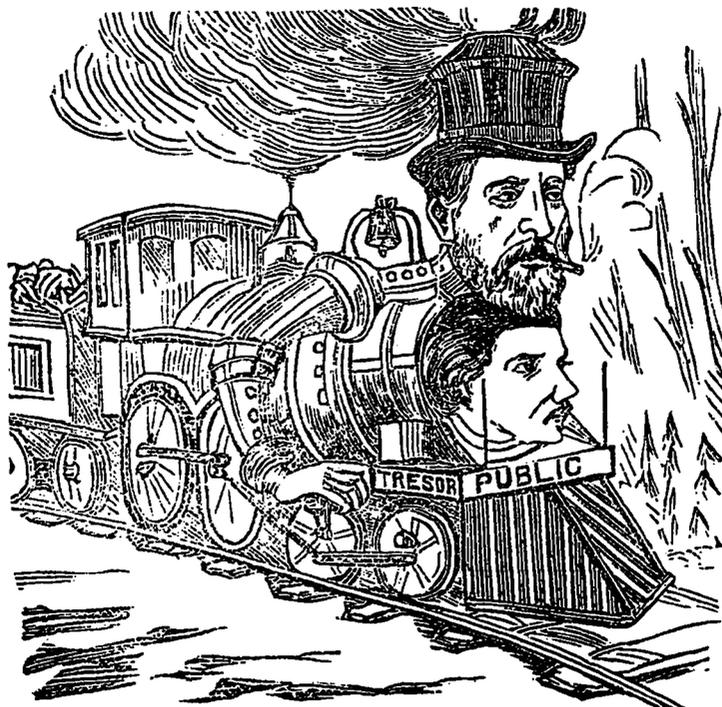


#6- NOS COULEURS 'SPIN HACHÉ' À 20c SE VENDENT PARTOUT À MINIMUMS 50c.

D'ici à la Fête-Dieu, 300 de cap-
peaux à sacrifice sans précédent.
Chez Letendre, Arsenaull & Cie.,
591 rue Sto. Catherine.

**AVIS AUX CAPITALISTES.
MAISONS A VENDRE**

- No. 23 rue Notre-Dame, mai-
son en pierre de taille, en
face du terminus; valeur :
\$3.75 le pied, pour..... \$2.75
 - Nos. 718 et 716 rue Craig
près le carré Victoria, va-
lant \$10.000 pour..... \$5.000
 - Coin des rues Craig et San-
guinet loué \$564 par an
pour..... \$5.500
 - Coin des rues Ontario et Mi-
gnonne, loyer \$324..... \$5.500
 - Nos 562 et 560 rue Albert,
loué \$480..... \$3.500
 - Nos 567 et 571 rue St Bona-
venture, \$300 pour..... \$3.200
 - No 200 rue Saint Christophe,
pour..... \$1.500
 - No 226 St Christophe, pour... \$1.900
 - No 228 " " " " " " " " \$1.900
 - Nos 177 et 179 St André, pour
" 142 et 144 " " " " " " " " \$2,600
 - " 205 et 211 Plessis pour... \$3,000
 - " 410 et 416 Panet, " " " " " " " " \$3,000
 - Nos 33 et 35 George-Hypoli-
te Village St Jean-Baptiste \$500
 - Rue St. Anable, St. Louis... \$200
 - Rues St Ignace et Carrière... \$600
 - Rue Rose-Délina, Tanneries.. \$600
 - Rue du Grand-Tronc [15 loge-
ments], valeur \$7,000, pour \$2,000
- J. L. BARRÉ,
23, rue Notre-Dame



Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.
RACINE.
J'aime qu'on me gouverne, et non pas qu'on me floue.
BAPTISTE.

Pétrarque et Laure.

Dans une des concessions les plus re-
culées du township de Stukely, à un
endroit désigné sous le nom euphonique
de "Chicot de Marie Latouche," vi-
vait un habitant appelé M. de Noves.
Il était à la tête d'une jolie épouse qui
répondait au doux nom de Laure, ce
qui n'a rien d'étonnant lorsqu'on se
rappelle qu'un grand nombre d'autres
femmes se laissent éblouir par l'éclat
du métal précieux qui porte le même
nom. Lorsque M. de Noves négligeait
de rentrer le bois, les rôles étaient in-
tervertis : c'était alors la femme qui
était à la tête de l'homme, à tel point,
qu'arrivé à l'âge de trente ans elle lui
avait arraché tant de cheveux que son
front et sa nuque avaient fini par se
rejoindre, et vivaient ensemble en bon-
ne intelligence, sous le régime de la
communauté.

La beauté de Laure n'avait pas été
très remarquée par les naturels de l'en-
droit, attendu qu'ils étaient constam-
ment occupés à leur travail aussi agri-
cole que peu rémunérateur. Le printemps
ils tiraient leurs vaches par la queue.

Pendant tout le reste de l'année, c'était
au diable qu'ils rendaient ce service.

Un jour arriva au Chicot un nommé
Péte Rarque, qui avait la manie d'é-
crire des vers, comme Eudore Evantur-
rel. Il venait se fixer dans cet endroit
pour admirer la nature, écouter le
croassement des grenouilles, et chanter
sur sa lyre les beautés du printemps et
celles du Chicot. Il dédaignait les
étoffes canayennes, s'habillait avec du
coton brun acheté au magasin, et sé-
parait ses cheveux sur le milieu de sa
tête. Tout poète qu'il était, il aimait
Laure, et ne commit jamais l'imperti-
nence de la comparer au vil métal de
ce nom. Par contre, il entreprit de lui
casser les oreilles avec son luth. Il
lutta tant et si bien pour conquérir ses
bonnes grâces que, s'il ne parvint pas à
toucher sa corde sensible, du moins il
réussit à briser celles de sa lyre. Il
devint une véritable tire-lyre, où Laure
ne fut jamais déposée. Il faisait des
vers qui sont passés à la *poste irritée*.
Il en prenait d'autres qui lui passaient
dans le gavion avec une prestesse mer-
veilleuse. Les vers qu'il écrivait étaient
très goûtés par le journaliste de l'en-
droit, qui les publiait sans les lui faire

payer au prix de l'annonce. Ceux qu'il
ingurgitait étaient encore plus goûtés
par les indigènes qu'il invitait à se rian-
cer le dalot. Après avoir grisé ces der-
niers au point de les mettre dans l'im-
possibilité de lui échapper, il leur réci-
tait les vers qu'il n'avait pas bus. Bref,
comme Péte Rarque ne faisait pas par-
tie du Comité de Vigilance; comme
au contraire il était en faveur de toutes
les licences poétiques et autres, il jouis-
sait d'une grande popularité au Chicot.
Il ne se fâchait jamais, excepté lors-
qu'un abruti osait lui dire que Laure
ne fait pas le bouheur. Alors il entrait
dans une colère bleue, et s'il y eut eu
des élections en ce moment-là, ce ne
sont certainement pas les libéraux qui
auraient eu son vote.

Laure peut se vanter de l'avoir fait
chanter pendant longtemps, mais l'his-
toire ne dit pas qu'elle ait jamais été
traduite, ni en anglais, ni devant les
tribunaux, pour cein. Dans tous les
cas, on prétend que les chants de Pé-
trarque réussissaient bien mieux à lui
attirer Laure qu'il convoitait que les
champs de ses voisins ne réussissaient
à faire pleuvoir le métal du même nom
dans la bourse de ces derniers.

Dans tout l'univers à la ronde, les
femmes sont renommées pour leur dis-
crétion. Ce ne sont pas elles qui vou-
draient jamais médire de leurs voisines.
Le croira qui voudra, mais je me suis
laissé dire qu'au Chicot les femmes se
réunissaient sous le prétexte de piquer
des couvre-pieds, mais en réalité pour
piquer les absentes. En anglais, on
appelle ces réunions des *bis*, mais en
français ça s'appelle *quilting*. Aux
quiltings Chicotois, les langues étaient
bien plus affiées que les aiguilles, et
elles allaient toujours bon train. Ce
fut à l'une de ces réunions que Péte
Rarque constata la présence de Laure.
Sa première idée fut de s'écrier : *Fi-
lons !* mais il se ravisa et joua du luth.
Il lutta pendant longtemps, et récita
force poésies à Madame de Noves, qui
n'y comprenait goutte. Cette dernière
l'invita cependant à assister à un fricot
qu'elle donnait. Il y alla et constata
qu'elle avait beaucoup de bon thé. Ce
fut la première fois que cet affreux ca-
lembour fut perpétré. Pareil crime ne
pouvait rester impuni, et Péte Rarque
est mort... de vieillesse, longtemps après.
M. de Noves, voyant que la musique
du barde rendait sa femme plus traita-
ble, invita Péte Rarque à aller plus
souvent chez lui, et à apporter son
luth. Laure comprenait la poésie juste
assez pour savoir que les poètes sont de
pauvres diables bien inoffensifs, et,
chose assez singulière pour une per-

sonne de son sexe, elle trouvait plaisir à s'entendre dire qu'elle était belle.

Enfin l'éte Barque tourna de l'œil, avala sa gaffe, passa l'arme à gauche, cligna, creva et finit par aller manger des pis-senlits par la racine, ce qui, en langue vulgaire, veut dire qu'il mourut avec la permission de la faculté, et suivant les règles de l'art. Le fossoyeur du canton le mit dans le trou du be-deau, c'est-à-dire qu'il l'enfouit sous terre, tout comme il aurait fait d'une vulgaire patate pendant la saison des semailles. Laure, qui était devenue vieille et ridée, s'ennuya beaucoup de lui et de son luth. Depuis cette époque mémorable, si l'on en excepte Victor Hugo, jamais poète n'a eu d'accolades avec l'or.

VÉRITÉ ET RÉFLEXION.—Quel est le meilleur remède de famille au monde pour régulariser les intestins, faire disparaître la constipation et la bile, purifier le sang, aider la digestion et stimuler tout le système ?

La vérité et la réflexion nous obligent à répondre que ce sont les Amers de Houblon, lesquels sont purs, parfaits, et inoffensifs. Voir « Vérités » dans une autre colonne.

Restaurant licencié à vendre. Pour informations, s'adresser au bureau du CANARD.

On parlait de la fortune étonnante de M. Z..., un banquier bien connu pour la correction de ses attelages.

—Parbleu ! disait un sceptique, M. Z...roule ses clients depuis vingt ans...

—Oui, reprit quelqu'un, mais il les roule dans de bien belles voitures !

Fin terrible d'un joueur !

Un fils d'Albion était attablé en nombreuse compagnie, la nuit dernière, dans un des cabinets de Voisin. Après dîner, il étale deux cent mille francs en billets, et taille une banque de baccarat.

Il perd avec une persistance remarquable,

—Aoh ! je savais ! c'est mon porte-cigares qui me donnait le déveine.

Et l'étui soupçonné passe par la fenêtre.

L'Anglais continue la taille ; il perd.

—Aoh ! je savais, c'était mon montre qui était le cause de ma malheur.

Et la montre et la chaîne suivent le chemin de l'étui à cigares.

La déveine persiste : à chaque chose par la fenêtre.

Les pontes, qui connaissent ses excentricités, le laissent faire.

Peu à peu il ôte sa redingote, sa cravate, sa chemise ; enfin, quand tout son argent est perdu, il se trouve nu comme un ver.

—Aoh ! je savais ! c'était moi qui portais le guigne à moi.

Et il se jette par la fenêtre.

Il y a dans le monde des hommes d'une méchanceté effrayante. Un homme de la rue St. Laurent a pris un panier sur lequel on avait renversé quatre sortes de peinture de couleurs différentes. Il a fait passer sur ce panier trois voitures et deux chars urbains, puis il l'a mis dans la vitrine de son magasin de modes. Une foule de personnes du beau sexe se sont arrêtées pour l'examiner, et toutes sont retournées chez elles bien décidées à avoir un chapeau de paille comme celui-là.

Le Canard.

Montréal, 4 Juin 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRIVILLT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.
Boîte 325.

DES BAS ET DES CHAUSSONS DE LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Présentation des Petits Scions :
MM. Mathieu, Taillon, Beaubien, et tous les autres présentent 55,672 requêtes contre la bile de l'Université Laval;

De la Compagnie de la lumière électrique de Montréal, demandant à utiliser les rayons de la lune pour éclairer les pensionnaires de l'asile de la Longue Pointe, et faire accroire aux luna tiques que c'est l'électricité qui les éclaire ;

De trente mille électeurs, exposant qu'ils ont tous des cousins au dix-huitième degré, lesquels cousins ont puissamment contribué à faire élire les députés actuels en disant à haute et intelligible voix que ces messieurs jassaient beaucoup. En conséquence, ces électeurs demandent des places pour aider aux employés publics qui n'ont rien à faire.

Le greffier jette toutes ces pétitions au panier, puis fait accroire aux députés qu'elles ont été reçues.

Un honorable membre, qui paraît même très nombreux, se lève, prend la parole, et ne dit rien.

Un député soumet un projet de loi pour qu'il soit défendu de parler politique en Chambre.

Un abruti affirme qu'il y a *pas-quorum*. Picaud, qui se trouve dans la galerie, lui crie, *Rum* vous-même !

Le haut rateur déclare que la Chambre sera ajournée.

Les députés se dispersent ; les uns vont à la buvette, les autres ne vont nulle part. Un retardataire arrive ; cela lui paraît contraire aux règles de la *bien séance*, et il s'exclame :

—Pas de Chambre ?

—Pot de chambre vous-même ! lui répondent en chœur les sui qui sont pas partis.

On procède au décompte des membres. Il en faut au moins vingt ; chaque député en a quatre, excepté M. Marion, qui n'a qu'un bras, mais qui n'est pas manchot pour tout cela. Ils sont quatre députés à part M. Marion ; cela fait dix-neuf membres, si mon instituteur m'a bien montré mes règles simples. Au moment où le haut rateur va lever la séance, M. Pâquet entre avec son portefeuille, mais sans les \$14,000. Les députés se remettent à *prendre* les intérêts du peuple, sans négliger le capital.

On parlait du quorum il n'y a qu'un instant, mais sous la présidence de M. Boutin, il n'y en a pas, *d'illorum*. M. Boutin ôte son capot, retroussé ses manches, se crache dans les mains, et après

un travail ardu parvient à signer la bile qui a été adoptée en comité, mais arrivé au mot président, pas d'affaire ! Il rate complètement, rature fréquemment. Un député fait remarquer que le président du comité n'a pas beaucoup de littérature. "Dis donc, *Bout teint*, c'ti vrai qu'tu *lis tes ratures* ?

Le comité se lève (quand je dis qu'il se lève, c'est une manière de parler) et fait rapport à la Chambre, ou se fait rapport à lui-même, ce qui est la même chose. Il rapporte progrès, mais ce progrès ne me paraît pas bien sensible, et ne rapporte pas grande chose au pays. Il fait rapport cette fois que le président n'est pas capable de relire les amendements qu'il a annotés aux clauses du projet de loi.

La Chambre s'occupe encore de quelques biles plus suspensives que les autres, puis elle passe aux interpellations.

RISETTE,

Ou, Les Millions de l'Amant Surde.

A Québec, près de Beauport,
On est loin d'être d'accord.

A la Chambre,
Bien qu'on ait fait un effort,
Pour remplir le coffre-fort,
Pas un membre

Ne dira qu'il est trop plein,
De peur qu'on ait demain
La disette.

Chacun songe à s'étourdir,
Et les chefs pour engourdir
Ceux qui voudraient les trahir,
Leur font à loisir,
Risette, risette, risette.

Chapleau disait à Mercier,

"As-tu fini de me scier ?

"Sois des nôtres."

Mercier répondit : "Pour moi,
"Je vous aime autant, ma foi !

"Que les autres."

Mais le vieux chef était là,

Qui y mit vite le holà :

"Qu'ou banquette,"

Dit-il, "j'y consentirai,

"Mais une fois restauré,

"Lui faire à mon gré

"Risette, risette, risette."

L'autre jour, un financier

Parlait du Crédit Foncier

A Pâquette.

Ce dernier se défendait,

Se démenait, protestait,

Mais l'enquête

N'en continua pas moins.

L'on fit venir des témoins ;

La gazette

Des faits donna l'exposé,

Nul ne s'était opposé,

Au procès n'ayant osé

Faire à l'accusé

Risette, risette, risette.

Quand d'Irvine vint le tour,

L'on vit se rallier autour

De ce rouge

Les conservateurs anglais.

(Ils n'aiment plus les procès.)

Nul ne bouge,

Lorsque Chapleau furieux

Aux traîtres fait de gros yeux ;

L'épithète

Ne lui réussit pas mieux :

Ses collègues vertueux

A l'anglais, fut-il un gueux,

Feront en tous lieux

Risette, risette, risette.

VARIETES.

Parce que les hommes mariés viennent en ville avec des habits troués, et avec des faux-cols attachés au moyen d'épingles, il ne faut pas en conclure que leurs épouses sont paresseuses, mais qu'il y a un nouveau magasin de modes d'ouvert, et qu'il faut bien que les chères créatures aillent visiter cela.

Le juge-en-chef du Vermont a décidé que l'ivrognerie de l'époux n'est pas une raison suffisante pour obtenir le divorce. En conséquence de cette décision, plusieurs Vermontais vont cesser de boire pour se mettre à la recherche d'un autre moyen propre à les rendre insupportables aux yeux de leurs épouses.

Les journaux s'occupent beaucoup de la nécessité de pourvoir aux moyens de permettre aux gens de sortir promptement des théâtres en cas d'incendie. Nous connaissons quelqu'un que cette question n'empêche pas de dormir ; ce qui l'occupe le plus, ce sont les moyens d'entrer au théâtre.

Un vrai philosophe ne discute jamais. Il en vient mentalement à la conclusion que son adversaire est un âne, et il s'abstient d'ouvrir la bouche.

Dans la colonie du Cap, les Hottentotes portent leurs enfants sur leur dos. Elles en ont plein le dos, des joies de la famille.

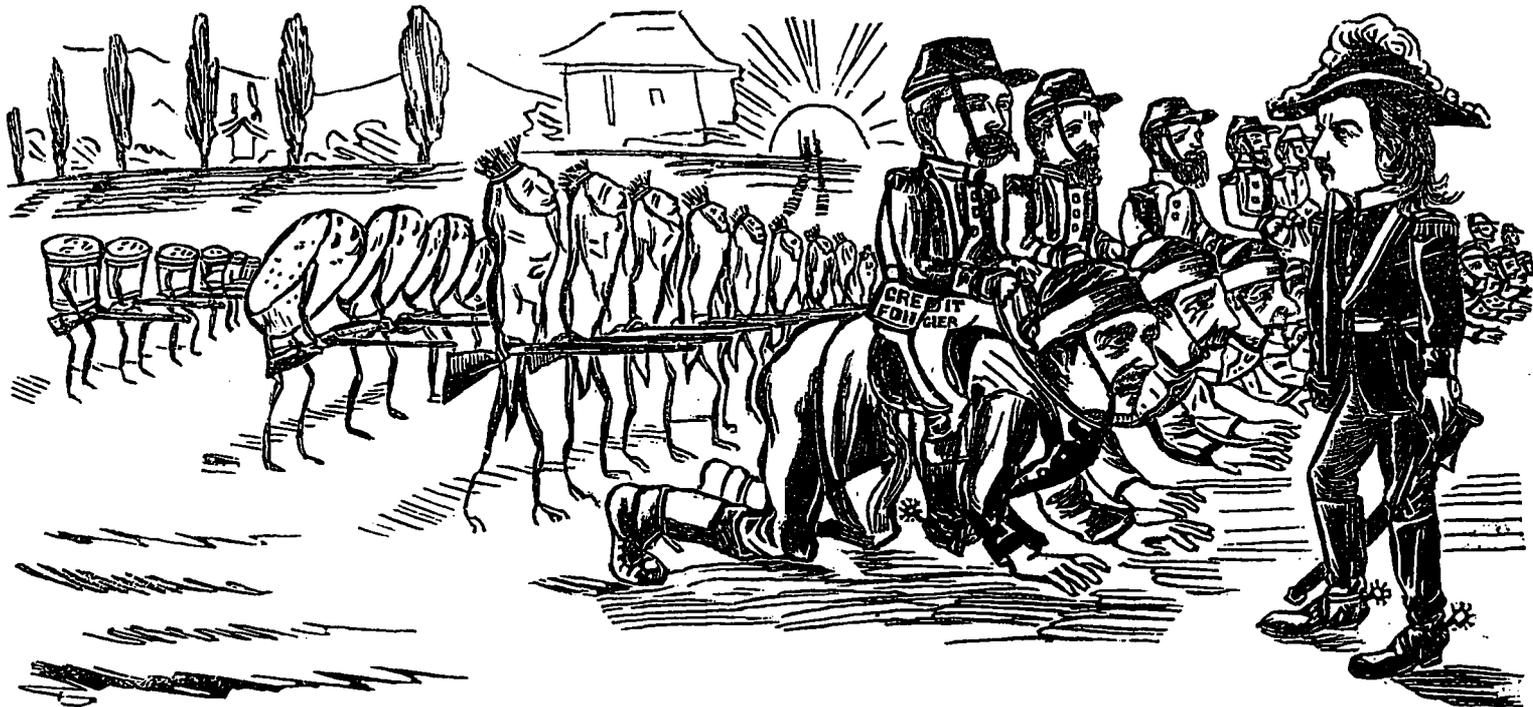
Un journal ayant publié des vers intitulés : "Pourquoi je chante," et écrits par une jeune fille, un autre folliculaire répond que c'est probablement parce que le père de la jeune fille en question a donné environ \$500 à un professeur de musique pour lui faire goûter celle qui, sans cela, aurait pu exceller dans l'art de raccommoder les chaussons.

Une demoiselle de Boston demande "Pourquoi deux cœurs affiancés dans l'impénétrable mystère de leur naissance flottent l'un près de l'autre dans les courants ondulés de l'existence, sans être attirés l'une vers l'autre, fusionnés et embellies dans l'alambic assimilé de l'amour éternel ?" La réponse n'est pas aussi difficile qu'elle en a l'air. C'est parce que le beurre vaut 30 cents la livre, et qu'un bon manteau en *cellesquine* vaut environ \$500. Le prix des choses nécessaires à la vie devra subir une baisse avant que deux âmes puissent se fusionner dans l'alambic assimilé, etc., etc., etc.

On connaît l'histoire de la dame au buste équestre.

Hier, chez l'éminent sculpteur Gauthier, se présentait un monsieur et une dame.

La dame prend la parole :
—Monsieur, je voudrais *faire faire* mon époux en marbre, mais l'habillement des hommes est affreux ; cet hiver nous avons été au bal masqué, mon mari était en François Ier, il était superbe aussi je voudrais que vous fassiez son *buste en culotte courte* !!!



GRANDE REVUE DES FORCES CONSERVATRICES.

Lorsqu'un projet de loi est déposé devant la Chambre, les députés ont coutume de dire, *Cus raille*. Le *Canard* a d'abord cru que c'était une mauvaise traduction des mots anglais, *hard case*, mais des personnes dignes de foi nous assurent que cela veut dire *emporté*. Il est de fait que les députés s'emportent souvent lorsqu'il est question d'adopter une mesure.

D'autres fois, les députés disent, *Stand*, mais personne ne se lève debout. Ce mot sert à faire remettre à plus tard les délibérations sur une question quelconque. Il n'a aucun sens, et le *Canard* ne s'explique pas pourquoi on emploie si souvent cet idiotisme, à moins que ce soit une conspiration dans le but de permettre au député de St. Jean de faire d'affreux calembours. Pourvu que *Marchand dise*, l's'tanno, ces monstres de conspirateurs sont satisfaits. Et si la police n'intervient pas, c'est que la personne des députés est sacrée pendant la session. Elle l'est encore plus en temps d'élection.

—Lequel préférez-vous, d'un choc électrique, ou du choc de deux armées ?

—Je n'aime ni l'un ni l'autre. En fait de choc, je ne tolère que le *choc hoté* ! (chocolat pour ceux qui boivent du café noir).

Berryer, en dépit de plus d'une grande douleur privée, fut un homme heureux.

Un jour, on lui demandait quel était à son avis, l'âge le plus aimable de la vie ?

—Soixante ans, répondit-il sans hésiter.

Il avait alors justement soixante ans.

—Et bien, mon vieux Timoléon, ton maître est revenu de voyage, il paraît qu'il n'est pas mort en route ?

—Je ne sais pas, monsieur; en tous cas je ne le lui ai pas entendu dire.

Un impressionniste à outrance.

Plusieurs personnes visitent l'atelier d'un peintre qui se vante de ne copier que la nature, et de la copier surtout avec le plus d'exactitude possible.

Les susdits amateurs sont arrêtés devant un tableau qui représente un sentier écarté.

—Hein ! s'écrie l'artiste, est-ce assez exact ?

—Certes ! fait l'un des amateurs, dans ce coin-là, on dirait de la vraie... boue.

C'en est aussi, reprend l'impressionniste en se rengorgeant, vous voyez qu'il n'est pas possible de rendre la chose plus fidèlement comme couleur.

—Et comme odeur, ajouta un visiteur qui avait approché son nez trop près du tableau.

Petite enseigne :

Prochainement,

OUVERTURE DE LA MODISTE,
Z...

Outre le neveu qui vient de mourir, l'académicien Vieunet en avait un qui fut son véritable cauchemar à cause de l'indépendance railleuse avec laquelle il exprimait en famille ses doutes sur le génie poétique de l'auteur de tant de tragédies sifflées.

Un jour, on annonce à Viennet que son neveu a commis une fredaine de garçon. Il lui crie :

—Tu es capable de toutes les sottises !

—Oh non ! mon oncle, pas de toutes, je ne ferai jamais de tragédies.

Un habitant des faubourgs a récemment découvert un lit de glaise sur sa propriété, mais il est encore indécis sur la question de savoir comment utiliser ce produit. Il hésite entre l'établissement d'une briqueterie ou une fabrique de sucre candi.

Une charmante annonce dans un journal de New-York ;

Ma femme Maria Anna s'est égarée ou a été volée. Je promets de casser la tête à celui qui me la ramènera.

Quant à lui faire crédit, chaque marchand en a le droit ; mais comme je n'ai jamais payé mes propres dettes, il n'est pas probable que je solde les siennes.

Très grave, la question des gratifications du jour de l'an, pour les petits employés.

Un vieil expéditionnaire du ministère des finances va trouver l'autre jour son chef de division, afin de se recommander à sa haute bienveillance.

J'aurais beaucoup à me plaindre, dit l'employé, et j'espère qu'on me tiendra compte de ce que j'ai souffert.

—Mais... de quoi avez-vous donc souffert.

—Eh bien, de tous les mauvais traitements... que j'ai touchés depuis vingt-cinq ans.

A propos de la bravade, je me rappelle un joli mot dit par une femme lors de la guerre d'Orient, en 1854, je crois.

C'était pendant un souper à Saint-Pétersbourg :

—Colonel, dit la maîtresse de la maison, un verre de champagne ?

—Merci, madame, répondit l'officier en tirant sa moustache, nous en boirons en France tant qu'il nous plaira, dans la saison des vendanges.

—Mais, monsieur, reprit vivement une Française, nous ne donnons jamais de champagne à nos prisonniers.

L'empereur Nicolas fut très vexé de ce mot si patriotique, et bien plus encore de la sottise figure des officiers russes, tout à fait aplatis.

"LA MUSE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Bédard, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Un parisien, qui visitait le port de Marseille, aperçoit un navire intitulé : *Le Victore*.

—Le *Victore* ? qu'est ce que c'est que ce nom ? sans doute celui de quelque célébrité phocéenne ?

Voyant le patron descendre du navire :

—Pardon, monsieur, pourriez-vous me dire à qui ou à quoi ce mot le *Victore* peut faire allusion ?

—Té, je suis le patron du bateau ; j'ai voulu lui donner mon nom et je m'appelle *Victor*. Quand le menuisier m'a envoyé les lettres moulées que j'avais commandées, je les ai collées à la poupe. Et comme il restait un c : *Té*, me suis-je dit, pour ne pas le perdre, je vais le flanquer à la fin

Extrait — sans douleurs — d'un roman-feuilleton ;

"Le pauvre mort, en rentrant chez lui, croyait trouver sa femme endormie. Mais il aperçut le "lit vide" ... Son teint le devint aussitôt."

Nous avons examiné la semaine dernière le magasin de MM. Gravel & Thibault, au No. 587 rue Ste. Catherine, et nous pouvons affirmer, avec la certitude de n'être pas contredit, que c'est un des plus beaux de Montréal. Ces messieurs viennent de recevoir un assortiment très considérable de chapeaux de paille pour dames, et leurs modistes sont toujours prêtes à les confectionner dans tous les derniers goûts.

A la maison Gravel & Thibault vous trouverez aussi tout ce que vous pouvez désirer en étoffes à robes. Enfin, c'est un magasin modèle, et toutes les personnes qui l'achalandent en sortent toujours contentes.

GRAVEL & THIBAUT,
587 rue Ste. Catherine.

L'an dernier, il a été fumé 480,000 - 000 de cigaretes en ce pays. Il y a eu une diminution correspondante dans la vente des libérons.

Le duc d'Atrol a télégraphié ce qui suit à son ami le duc de Norfolk :

J'ai visité Montréal. Ce que j'y ai de plus admiré, c'est le grand établissement de chapeaux de Derome & Lefrançois, au coin des rues Ste. Catherine & Amherst. J'ai remarqué que cette maison surpasse toutes les autres par l'élégance, le fini et la beauté de ses chapeaux en paille, feutre et duvet, et surtout par les célèbres chapeaux en soie que l'on y fabrique.

On dit qu'un projet de loi sera présentée durant la saison actuelle pour que les journalistes qui sont accrédités à la tribune le soient en même temps chez les tailleurs.

C'est tout un spectacle que de voir la joie, le contentement, le bonheur et la satisfaction qui rayonnent sur la figure de ceux qui viennent se rincer le dallot chez Théotime Lanctôt. Pels sont les merveilleux effets de la Lager qu'il débite, que même ceux qui regardent passer les heureux mortels qui viennent de se ragaillardir à cette fontaine de Jouvence, se sentent tout rafraîchis. C'est au coin des rues Ste. Catharine et Sanguine.

—Quelle est la noce où l'on s'amuse le moins ?
—C'est la nos...algie.

As-tu vu le Buffalo ? Si tu ne l'as pas vu, vas y voir au No. 101 rue St Laurent. C'est là où il y en a des chapeaux du dernier goût, en veux-tu, en voilà. Le plus bel assortiment de chapeaux en soie, duvet, feutre, et surtout un grand choix de chapeaux en paille pour hommes et enfants, dans les derniers goûts et à prix très réduits. Tous ceux qui vont se coiffer à l'enseigne du Gros Buffalo sont satisfaits, et y envoient leurs amis. Aussi, depuis que ce nouveau magasin est ouvert, il a reçu un grand nombre d'acheteurs. Avis à ceux qui veulent avoir des chapeaux à la mode. On répare les chapeaux de soie. PULL OVERS une spécialité.

On dit que l'on est à faire badigeonner une chambre à Spencer Wood. Ceux qui ne sont pas au courant de la politique moderne disent que c'est pour une salle de billard, mais les vieux de la vieille savent bien que c'est pour y établir une boutique de barbier, dans le but de faire couper la chevelure à Chapleau, le Samson politique que toutes les Dalilahs du Monde n'ont pas encore réussi à tondre.

GRAND MÉRITE.—A toutes les expositions on a accordé des premiers prix et des diplômes spéciaux de grand mérite aux Amers de Houblon comme étant la plus pure et la meilleure des médecines de famille. Nous approuvons de tout cœur cette marque de distinction, car nous les savons méritées. Elles sont maintenant exposées aux expositions d'état et nous recommandons à chacun d'en faire l'essai.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Avis aux Peintres et au Public en général.

Les personnes qui vont passer l'été à la campagne devraient profiter de ce temps pour faire réparer leurs résidences de ville, et s'empreser de donner leurs commandes à Nap. Granger, 676, rue Ste Catherine, où l'on trouvera l'assortiment le plus complet de peintures de toutes couleurs, huiles, mastics, shellack, esprit de térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions et de tous prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Napoléon Granger, 676 Rue Ste Catherine, près de la rue St. André.

Rebus No. 7.



Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution de ce rebus.
Explication du rebus No. 6.
Il y a loin de la coupe à la lèvres.

FOGARTY FRERES



Le Cirage "NUBIAN"

Est à l'épreuve de l'eau, conserve le cuir ; sans brosse produit un lustre magnifique ; ne salit ni les mains ni le bord des robes, est propre à toute espèce de cuir et de caoutchouc ; est facile et court à appliquer ; s'applique en si petite quantité qu'il revient à meilleur marché qu'aucun autre cirage.
20c Détail à 25 Cts la bouteille par tous les marchands de chaussures, épiciers et pharmaciens du pays. EN GROS CHEZ
FOGARTY & FRERE,
Coin des rues St Laurent et Ste Catherine, Montréal,
Seuls propriétaires pour le Canada et Terre-Neuve.

BOISSEAU FRERES
235 & 237
Rue St Laurent

Seuls marchands de la rue St. Laurent qui ont un acheteur qui va à Paris et à Londres faire des achats.

Sauvant le profit des marchands de gros, nous sommes en état de vendre les Nouveautés de Paris à 20 pour cent meilleur marché que n'importe qui.

Le succès toujours croissant de notre Département de Modes nous met en état d'importer en aussi grande quantité que les marchands de gros tous nos chapeaux, plumes, fleurs, satin, rubans, soie, de manière que nous les détaillons au prix du gros.

La Maison BOISSEAU FRERES est reconnue pour être à Montréal la meilleure maison pour y trouver l'élégance et le bon goût dans tous leurs chapeaux.

Samedi nous mettrons en vente une caisse de rubans de toutes couleurs et de tous genres.

Satin noir et de couleur.
Dentelle espagnole.
3 caisses d'articles japonais.
Les ayant importés directement du Japon, nos clients sont certains que ces articles seront à un bon marché extraordinaire.

2 caisses de bas pour enfants et pour dames au prix du gros.
Venez comparer nos prix.

BOISSEAU FRERES
Premier Prix et Diplôme d'Honneur
POUR
CHAPEAUX de DAMES

"VIEUX PAVILLON."

M. C. Picard & Cie. ayant loué le vaste et magnifique édifice connu sous le nom de "Vieux Pavillon", informent leurs amis et le public qu'ils sont prêts à recevoir les pensionnaires, et qu'ils louent des chambres, meublées ou non. Le Vieux Pavillon étant situé sur les bords du St. Laurent, est la plus belle résidence du Canada, et offre tous les avantages possibles aux personnes qui aiment les plaisirs de la promenade ou de la pêche. S'adresser à
C. PICARD & CIE.,
Coin du chemin de la Côte St. Paul et de la route de Lachine (en bas)

Pension Française
Table d'Hôte à 15 Cts
52 Rue Bonaventure.
V. MARCUS.

F. CORRIVEAU,
Marchand de tabac, pipes, cigares
— ET —
SALON DE TOILETTE,
714 Rue Ste Catherine
Coin de la rue Christophe.

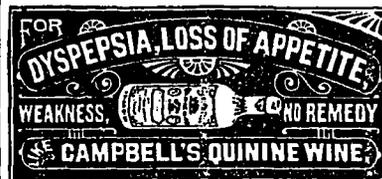
M. F. Corriveau est maintenant à son nouveau magasin, à l'adresse ci-dessus, où l'on trouvera certainement un grand choix de cigares, des meilleures marques, ainsi que pipes de toutes sortes, et tabacs de toutes qualités. Pipes en os de mer, bois et autres en grande variété, ainsi que tout ce qui est nécessaire aux amateurs.
Ne passez pas à ce nouveau magasin sans y arrêter, si vous avez besoin de bons cigares.
Salon de toilette
Un magnifique Salon de Toilette est attaché à cet établissement, et rien ne sera épargné pour donner satisfaction aux visiteurs.
Spécialité—Coupe de cheveux et Shampooon.



LA MUSE POPULAIRE
(CHANSONNIER NOTÉ.)

5^{me} LIVRAISON.
PRIX: - - - 25 Cents

Chaque Livraison contient 104 pages de musique. Les ventes chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à
A. FILIATREULT,
468 RUE ST. DENIS, MONTRÉAL.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE
À l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1879.
Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.
Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le barriqueau, et 400 pieds sur la toile et le ferblanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie ; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.
A. A. WILSON & Cie,
Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul
MONTRÉAL.

PROVERBES	PROVERBES
Les Amers de Houbon font disparaître les convulsions, l'éourdessement, les palpitations du cœur, l'hypercondrie.	Un oître \$500 de récomptence à toute personne qui enverra le nom d'une maladie que les Amers de Houbon n'ont pas guérie.
Voulez-vous être forts, heureux et jouir d'une santé florissante, servez-vous des Amers de Houbon.	Les pouvoirs curatifs des Amers de Houbon se font sentir dès la première dose et donnent de nouvelles forces.
Aux Femmes qui veulent la force, la santé et la beauté, nous conseillons les Amers de Houbon.	Les Amers de Houbon, purifient l'haleine, donne un bel incarnat à la peau et aux joues.
Les Amers de Houbon sont un puissant apéritif.	Les Amers de Houbon guérissent radicalement les maladies des reins et toutes affections des voies urinaires.
Les membres du Congrès, les Avocats, les Rédacteurs de journaux, les Banquiers, les Dames etc., etc., ont tous besoin de prendre chaque jour des Amers de Houbon.	Quelques doses des Amers de Houbon font disparaître l'acuité de l'estomac, les maux de tête et les étourdissements.
Les Amers de Houbon ont mérité à la santé et arraché au ver de l'Entente-étrangère des centaines de victimes.	Prenez les Amers de Houbon trois fois par jour et vous n'aurez pas de compte à payer au médecin.

A vendre à toutes les Pharmacies.